



Nantes, le 08 décembre 2005

## **Communiqué de Presse**

### **Mobilisation de la recherche nantaise contre le Cancer**

**François Goulard**, Ministre délégué à l'Enseignement supérieur et à la Recherche,  
**Christian Bréchet**, Directeur Général de l'Inserm,  
**David Khayat**, Président de l'Institut National du Cancer,  
**François Resche**, Président de l'Université de Nantes,

inaugurent **jeudi 08 décembre 2005** le « **Centre de recherche sur le cancer de Nantes** » -  
Unité Inserm 601-, en présence de **Jacques Auxiette**, Président du Conseil Régional des  
Pays de la Loire et de **Jean-Marc Ayrault**, député-maire de Nantes.

En totale cohérence avec le « Plan Cancer » lancé par le président de la République en  
Juillet 2002, l'Inserm, l'université et le CHU de Nantes se sont alliés pour créer un laboratoire  
qui intègre toutes les dimensions de la recherche, de la plus fondamentale jusqu'aux  
développements cliniques, dans une logique d'excellence internationale.

Élément fondateur du Cancéropôle Grand Ouest coordonné par Khaled Meflah, le centre de  
recherche sur le cancer de Nantes, dirigé par Marc Bonneville, permettra d'accentuer la  
dynamique de la recherche sur le cancer en Pays de La Loire, Bretagne, Centre et Poitou-  
Charentes.

Il sera étroitement associé au groupement de coopération sanitaire de cancérologie,  
constitué par le CHU et le Centre de Lutte Contre le Cancer de Nantes réunis au sein de  
l'Institut Régional du Cancer Nantes Atlantique.

#### Contacts Presse

Cabinet du Ministère délégué à la Recherche : Pascale Sillard 01 55 55 84 32  
Inserm : Anne Mignot 01 44 23 60 73/ Didier Dubrana 05 57 57 36 54 (Région Ouest)  
Institut National du Cancer : Sophie Decroix 01 53 98 55 26

## Six grands axes de recherche autonomes et complémentaires

Le centre de recherche sur le Cancer de Nantes conduit des recherches permettant de comprendre les différentes étapes qui induisent l'apparition d'une tumeur cancéreuse. Grâce à l'identification d'antigènes présents sur les cellules cancéreuses, ces recherches pourront mener à des stratégies ciblées immunodiagnostiques ou immunothérapeutiques.

Il regroupe près de 150 personnes au sein de départements mobilisés sur 6 grands axes de recherche complémentaires :

### --> Développement d'immunothérapies chez des patients immunodéprimés et/ou cancéreux

Ces développements thérapeutiques par injections de lymphocytes T passent par l'étude de leurs réponses dans les situations de cancer ou d'infections virales, afin de mieux comprendre les mécanismes qui contrôlent l'émergence d'une immunité protectrice dans ces circonstances pathologiques.

### --> Immunothérapie des tumeurs grâce aux lymphocytes et cellules dendritiques

Deux thérapies sont à l'essai : l'immunothérapie passive, basée sur l'injection de lymphocytes T spécifiques d'antigènes tumoraux, et l'immunothérapie active, basée sur l'injection d'antigènes tumoraux ou de cellules dendritiques spécialisées dans l'activation de l'immunité cellulaire et préalablement chargées avec des antigènes tumoraux. Des essais cliniques sont en cours pour le traitement du mélanome, de la leucémie aiguë myéloblastique et de cancers induits par l'amiante.

### --> Récepteurs en immunothérapie et cytokines

Les cytokines sont des molécules biologiques participant à la prolifération et la différenciation des cellules saines et cancéreuses. La compréhension des mécanismes moléculaires qui président à l'action de ces molécules et de leurs récepteurs ouvre des perspectives de développement de molécules immunomodulatrices ou inhibitrices de la croissance tumorale.

### --> Développement tumoral et mort cellulaire

La prolifération incontrôlée des cellules tumorales est étroitement liée à l'acquisition d'une résistance des cellules aux signaux inducteurs d'apoptose, ou mort naturelle programmée. Une meilleure connaissance de ces signaux apoptotiques et de leur inhibition dans les tumeurs est nécessaire à la mise au point de nouvelles stratégies anti-tumorales et à la compréhension des échecs de radio et chimiothérapie.

### --> Biologie du myélome multiple et développements thérapeutiques

Le myélome multiple est un cancer du sang de mauvais pronostic, touchant près de 4000 individus par an. Une caractérisation précise des cellules myélomateuses et de leurs équivalents sains fournit des informations précieuses sur les signaux participant à la croissance tumorale, cibles thérapeutiques potentielles. L'étude de ces cellules myélomateuses permet parallèlement l'identification de marqueurs pronostics utiles à une meilleure prise en charge de la pathologie.

### --> Immunociblage spécifique d'agents radiopharmaceutiques

Développement de méthodes de ciblage des tumeurs par des composés radioactifs après couplage à des anticorps anti-tumoraux et évaluation de leurs applications en immunoradiodiagnostic et radiothérapie. Etude des mécanismes contrôlant la radiosensibilité des cellules tumorales.

**Inserm** est le seul organisme public français entièrement dédié à la recherche biologique, médicale et en santé des populations. Ses chercheurs ont pour vocation l'étude de toutes les maladies humaines, des plus fréquentes aux plus rares.

Dans le Grand Ouest, il regroupe plus de 1000 personnes dans 18 laboratoires, le plus souvent implantés dans les CHU. Plus de la moitié des équipes est très mobilisée sur l'étude du cancer : de la compréhension des mécanismes cellulaires et moléculaires de la cancérogenèse aux différentes approches thérapeutiques.

Ces laboratoires sont à l'origine de la création d'une dizaine d'entreprises de biotechnologies.